

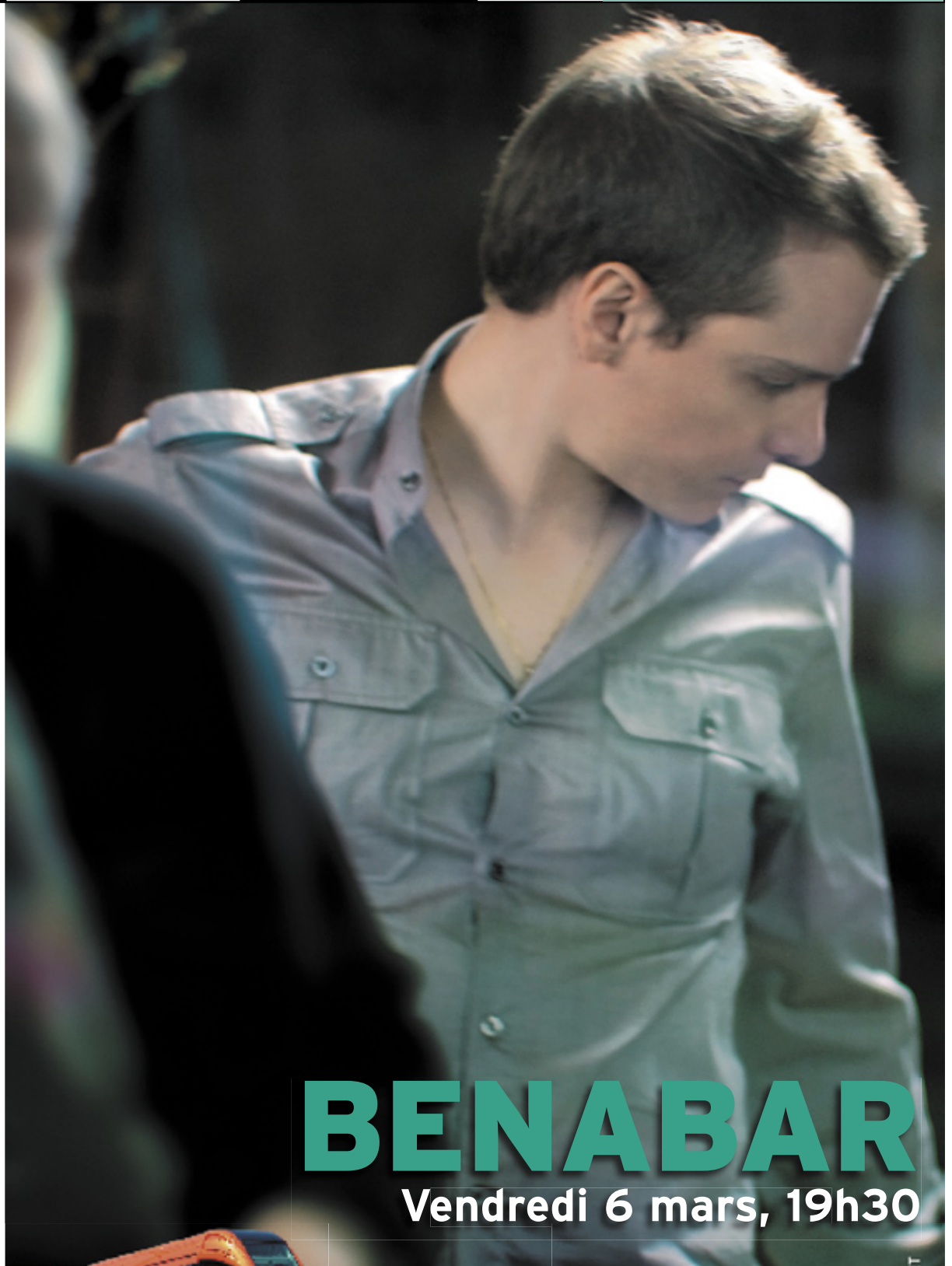
# KAZOO

FÉVRIER À JUIN 2009  
N° 12



## SOMMAIRE

Chanteur <b>Benabar</b>	2-3
Événement <b>Indochine</b>	3
Danse <b>Ballet national de Pologne</b>	4
<b>Programme</b>	4
Glisse <b>Candeloro</b>	5
Divine <b>Cléopâtre</b>	6
Hip Hop <b>Psy 4 de la Rime</b>	7
Rebond <b>Le Mans Basket</b>	7
Saltimbanques <b>La Rue Ketanou</b>	8



# BENABAR

Vendredi 6 mars, 19h30

**Antarès**  
ESPACE CULTUREL ET SPORTIF - LE MANS



**VEGA**  
La gestion partenaire



Le tram vous emmène au cœur de vos spectacles !

**SETRAM**  
LE MANS METROPOLIS

## ANTARÈS VOUS ACCUEILLE AVEC SES PARTENAIRES



# BENABAR

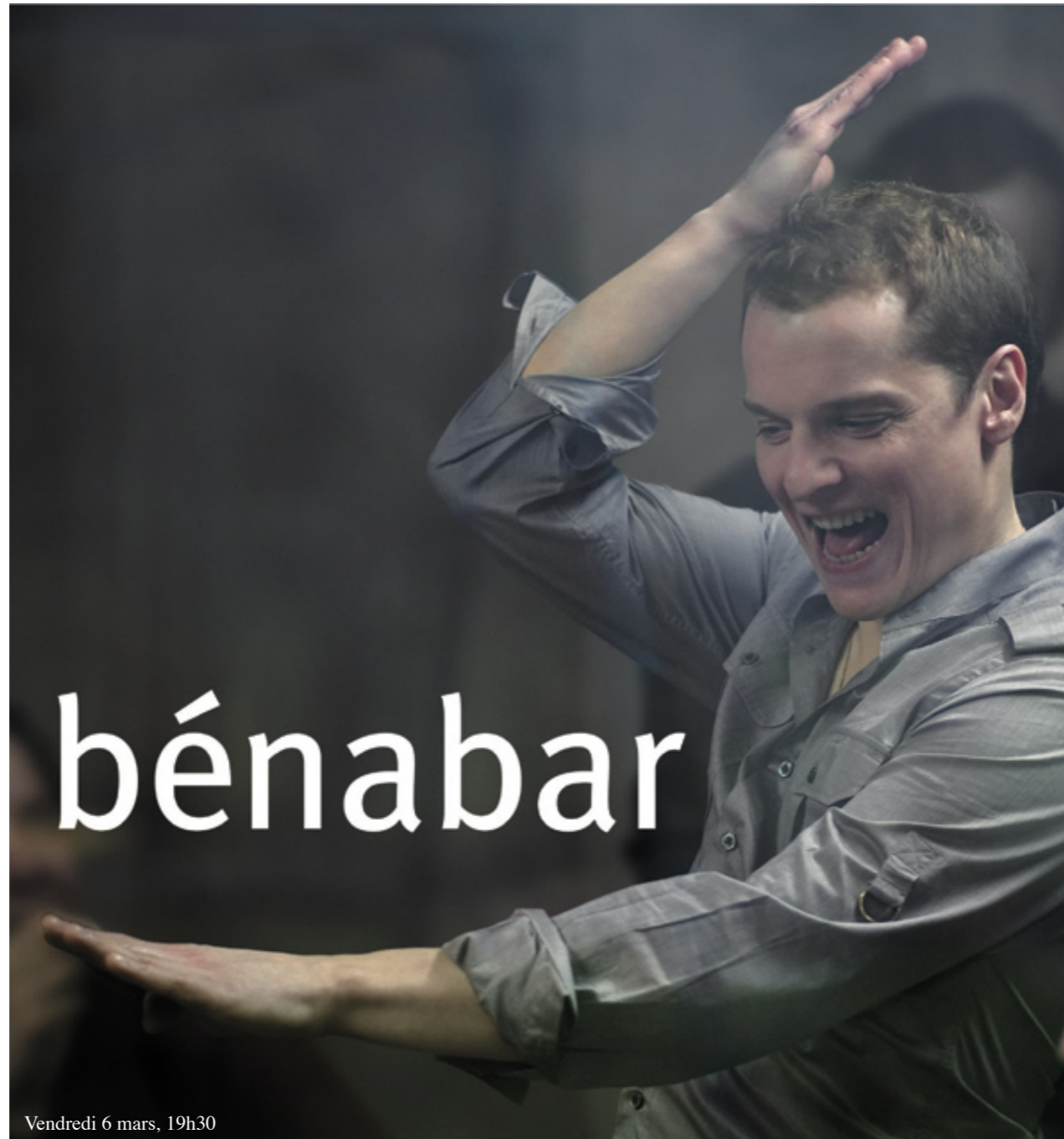
« INFRÉQUENTABLE » PRÉVIENT SON CINQUIÈME ALBUM ACCUEILLI AVEC LE MÊME ENTHOUSIASME QUE LES PRÉCÉDENTS.

Le temps a passé et lui reste bien là, figure incontournable de la nouvelle chanson française qu'il a su dépoussiérer comme personne. Son dernier pensum s'intitule « Infréquentable »... Un mot qui situe bien ce trublion qui, avec une tranquillité désarmante, mène carrière et n'en finit plus d'étonner par ses capacités à tirer de la banalité les séquences les plus banales de notre quotidien, soirée ordinaire, vie d'une famille « banale » comme toutes les autres et différents instants d'apparence seulement anodins qui marquent une destinée, la tirent du simple ordinaire.

De quoi oublier que le saltimbanque atteint la quarantaine, que derrière une jeunesse qui prend presque des allures d'affront tant elle perdure, derrière une perception du monde plus que jamais adolescente, l'expérience et le temps ont forgé ce regard unique que Bénabar pose sur la rude réalité des choses. « Ce n'est pas aussi lourd que certains pourraient l'imaginer. D'ailleurs, je n'ai toujours que trente-neuf ans, je tiens à le souligner ! Faire un cinquième album n'est pas anonyme. Je ne suis plus tout à fait un gamin. Ce que je ressens n'a rien de douloureux et l'idée de vieillir ne m'ennuie pas du tout ».

Au sommet depuis ses débuts solos, des concerts où il révèle un incroyable tempérament, sa nouvelle réalisation est sortie à l'automne dernier. Le premier titre extrait, « L'effet papillon », devenu immédiatement un tube, ne reflète surtout pas l'ambiance dominante d'un album où, d'une composition à l'autre, le musicien impose une marquante évolution à son répertoire. « Déterminer des choix comme celui d'un single relève d'une démarche particulièrement marketing. On a pensé qu'un truc entraînant demeurerait le plus abordable à la première écoute ».

N'empêche que la mise à contribution de fanfares comme il nous y avait habitué, le parti pris de faire balancer ses mélodies sur des tempos aux allures de fêtes populaires, les ballades simples et connotées ne sont plus systématiques dans « Infréquentable », Bénabar prospecte de nouveaux mondes et va très loin, totalement décomplexé, dans cette quête. « L'objectif n'est pas de changer forcément mais d'évoluer. Il ne faut surtout pas qu'on ait l'impression d'un fond de commerce avec obligation de vendre à tout prix et n'importe comment. Je continue sereinement ma route avec le risque vrai de me remettre en question ».



Vendredi 6 mars, 19h30

Et cette avancée musicale va particulièrement loin le portant jusqu'aux balancements fondateurs de l'authentique rythm'n blues. « Aller vers ce style n'était pas le projet au début de l'écriture de la chanson. On a commencé et puis est venu ce son soul des années 60 que certains comparent à ce qu'a pu faire Nino Ferrer à ses débuts, du moins dans l'expression musicale. Il y avait le clavier puis les cuivres ont été mis à contribution pour ne pas faire « à la manière de... » Sur cet enregistrement, on ne s'est jamais rien interdit. On est allé au bout des réalisations un peu plus que d'habitude. Je vais par exemple vers la pop dans des morceaux comme « Vu sans être vu ».

Bénabar, nouvelle époque, n'a pas rompu avec son inspiration mais diversifié ses mondes de référence, ne serait-ce que musicalement parlant.

De quoi le rendre plus impressionnant encore et imparable tant ses mélodies et les mots qu'il jette sur le papier ressemblent à cette époque incertaine que nous traversons frileusement. Et le propos va, à l'occasion, particulièrement loin pour évoquer, par exemple, sans pathos le dénouement d'une histoire d'exclusion et de désespoir reflétant jusqu'à l'absolu ce monde qui est devenu le nôtre... « La chanson m'est venue sur un constat qu'on fait tous sur la solitude dans les grandes villes, l'isolement, le manque de contact entre les individus et le désespoir. Il y a des gens qui sortent contre leur volonté du circuit et ne parviennent jamais malgré leurs efforts à le réintégrer... J'écris plus au premier degré parce que le syndrome de la distance par rapport aux sentiments s'est réduit ».

« JE TRAITE DE SUJETS QUOTIDIENS DANS LESQUELS LES GENS SE SENTENT CONCERNÉS. JE RETIENS DES SITUATIONS, DES ATTITUDES SANS ME GLISSER DANS LA PEAU D'UN CHRONIQUEUR »

« CETTE CHANSON M'EST VENUE SUR UN CONSTAT QU'ON FAIT TOUS SUR LA SOLITUDE DANS LES GRANDES VILLES, L'ISOLEMENT, LE MANQUE DE CONTACT ENTRE LES INDIVIDUS, ET LE DÉSESPOIR »

Dans le passé de Bénabar, il y a une véritable passion pour le cinéma, l'écriture de sketches, de scénarios et l'ambition jamais menée à bien de s'y faire un nom, d'y bâtir une carrière. Son complice des années de brasse, Eric Lavaine, avec qui il a travaillé sur les synopsis de « télé H » lui permet de mener ce « vieux » projet à bien... devant la caméra... « Il fait ses premiers pas de réalisateur. Nous avons travaillé ensemble sur des séries pour Canal, je me chargeais des scénarios. Nous avions l'ambition secrète de faire quelque chose ensemble au cinéma. J'ai un peu participé au synopsis ».

La chanson constitue le fil conducteur de ce long métrage dont la sortie est prévue pour l'été prochain. Il raconte les démêlés d'un artiste s'appropriant pour devenir célèbre le répertoire d'un ami décédé. Le début d'une carrière parallèle comme certains de ses pairs l'ont osée ? « Les retours sont bons mais je reste réservé sur ma performance... Je ne me suis pas projeté dans le futur mais pourquoi pas récidiver ? Tout dépend en fait des projets qu'on vous fait parvenir ».

N'empêche que pour ce nouvel enregistrement qui l'impose un peu plus et sert de prélude à une tournée une nouvelle fois attendue triomphale, Bénabar s'est offert quelques luxes rendant le CD un peu plus imparable. Les trente membres de l'Orchestre de Londres sont venus poser leurs instruments sur quelques titres. Quant à la fanfare – on ne pouvait pas y échapper –, elle mélange mélodies tziganes et « traditionnels » bulgares. Le répertoire plus que réputé des musiciens de l'« Haïdouti Orkestra ». Cette fois encore, Bénabar a tout écrit, même cette chanson délirante de week-end à la campagne tirée de son véritable vécu... et de celui de quantité de ses concitoyens. Un seul « étranger » a été convié à l'histoire, et pas n'importe qui ! Louis Chedid qui l'avait convié dans un rôle sur mesure à la création de son fabuleux « Soldat Rose », signe la mélodie de « Pas du tout », un air plus que bien médité pour celui qui dans une « variété » grand style se situerait entre Gainsbourg et Coldplay. « Je dois être quelque part au milieu de ça. Je le prends comme un compliment. Je traite de sujets quotidiens dans lesquels les gens se sentent concernés. Je retiens des situations, des attitudes sans me glisser dans la peau d'un chroniqueur. L'important c'est de maîtriser ce qu'on raconte et de savoir le relater. Pour moi, rien n'est acquis. Je connais les insomnies du chanteur. Ceux qui fonctionnent autrement sont des crétiens ».



CONCERT ÉVÉNEMENT AVANT LE RENDEZ-VOUS TOUT AUSSI ÉVÉNEMENTIEL DU STADE DE FRANCE.

Nicola Sirkis aime les endroits insolites pour parler du futur immédiat de son groupe. « Alice & June », l'album qui devait confirmer le retour vers les grands sommets, a été porté sur les fonds baptismaux dans un salon de la Tour Eiffel. L'évocation du suivant, ni un concept, ni double celui-là, a eu pour cadre le Collège des Bernardins, haut lieu mystique de la capitale. La version collector est néanmoins composée de dix-huit titres contre quatorze pour l'édition tous publics. Moins rock que la précédente réalisation du moins dans sa conception, ce CD sera moins produit donc mené sur un mode plus brut.

Si, de nouveau, la sortie d'un enregistrement d'Indochine est redevenue événementielle, la rencontre avec le chanteur a fait beaucoup de bruit avec la présentation de la future tournée. Autrement moins longue que la précédente qui avait emmené la formation jusqu'au Vietnam, elle ne doit compter qu'une cinquantaine de dates dont, et c'est là que l'information prend toute sa dimension, une à Antares le vendredi 18 décembre, l'une des ultimes avant le rendez-vous du Stade de France, fixé le 26 juin de l'année suivante avec ce commentaire : « Pourquoi pas un groupe de rock français dans cet espace où triomphent des Anglo-Saxons et quelques-uns de nos confrères ».

# LE BALLET NATIONAL DE POLOGNE

**COMMENCÉE EN 1951, L'ÉPOPÉE DE MAZOWSZE EST DEVENUE PLANÉTAIRE. PRÈS DE VINGT MILLIONS DE PERSONNES L'ONT VUE DANS UNE CINQUANTAINE DE PAYS.**

D'abord les chiffres, une façon de planter le décor... La troupe se compose de quatre-vingt artistes répartis entre les solistes, l'orchestre, son cœur, le ballet. Le tout au service de la danse et de la musique bien sûr. Difficile de ne pas poursuivre dans le même registre en rappelant que ce spectacle s'habille d'un millier de costumes pour rendre plus palpable une véritable épopée culturelle. De ville en ville, la troupe promène huit tonnes de bagages venus grossir la somme considérable de matériel que génère une telle épopée. L'énumération ne vaut pas d'être rappelée pour figurer dans un quelconque « livres des records », elle souligne surtout l'investissement développé par la troupe Mazowsze pour apporter le maximum à son public, restituer le style abordé dans son contexte, contribuer à faire vivre avec un absolu sérieux une musique éternelle.

L'aventure du ballet et orchestre national de Pologne, le pays de Chopin pour ne citer que lui, a commencé en 1951. Incroyable épopée de plus d'un demi siècle qui a, parmi d'autres mérites, celui d'avoir transcendé les modes et les tendances des époques traversées sans se perdre dans d'inutiles concessions.

S'il s'agit d'un véritable show, il n'a rien d'artificiel, de surfait pour continuer à cadrer avec l'esprit de son géniteur. Le nom de la troupe vient de la région où elle a vu le jour à l'aube des années 50. Mazowsze se situe au centre de la Pologne et les premiers « pensionnaires » sont tous originaires des villes et bourgades de cette région. Au répertoire figurent à l'origine les musiques que les autochtones ont composées pour imprégner leurs propres marques aux pas de danses restituant la culture locale et un art de vivre partagé par

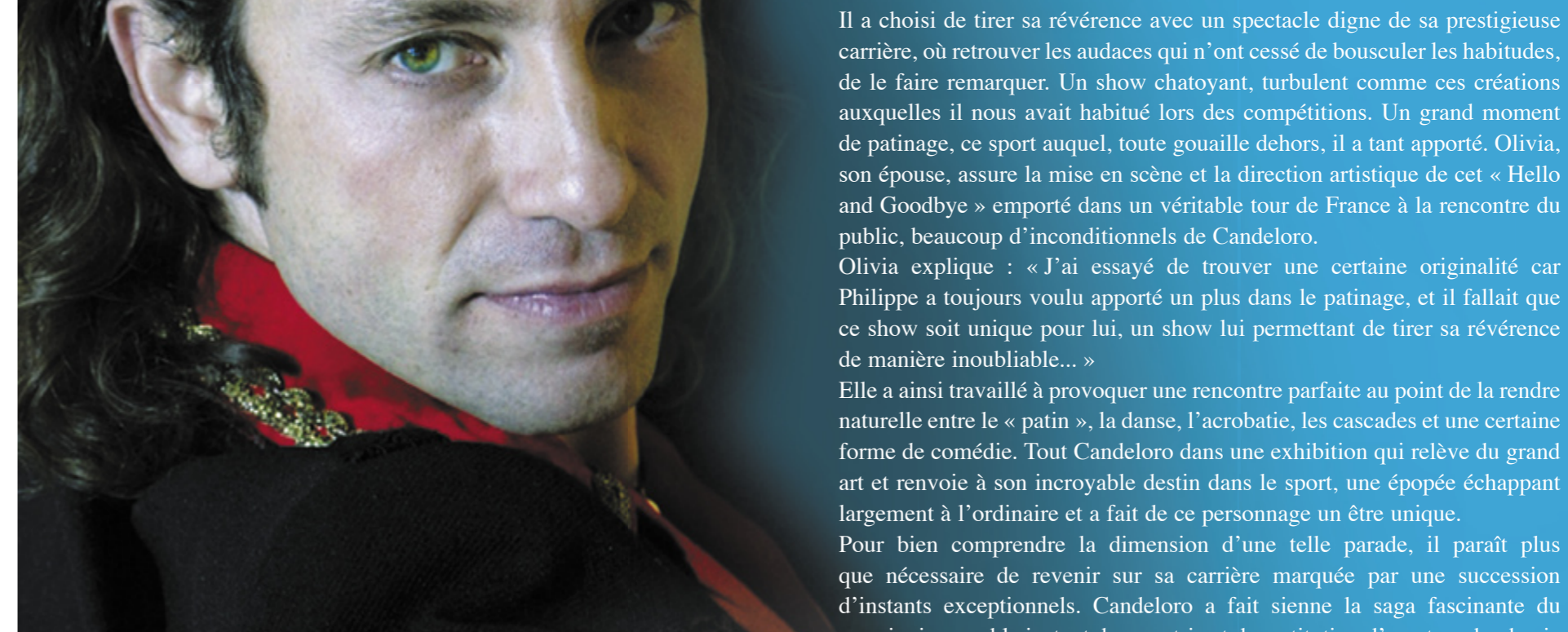


Dimanche 8 mars, 15h

tous. Plus réputation et gloire grandissent, plus le champ d'investigation s'élargit pour finir par intégrer une chorégraphie où figure la multiplicité originale du pays dans son entier... « Chants mélodieux et nostalgiques, danses endiablées, costumes aux couleurs vives... Voilà quelques éléments qui constituent l'originalité de l'ensemble et le placent parmi les plus appréciés du monde entier ». La troupe, en effet, au fil du temps a fini par séduire bien des contrées réparties sur autant de continents. Pour revenir aux chiffres, elle a donné près de 6.000 représentations à ce jour, attirée pas loin de vingt millions de personnes dans une cinquantaine de pays. Derrière cette épopée il y a deux visionnaires. Tadeusz Sygietyński, metteur en scène et compositeur réputé, fait preuve d'un véritable trait de génie lorsqu'il commence à collecter les musiques et les danses populaires de son pays. Autant de chefs d'œuvre qui, sans son initiative, seraient certainement passés par les oubliettes de l'histoire. Le projet de leur redonner vie en les faisant interpréter par une troupe réunissant musiciens, chanteurs et chorégraphes constitue un autre pari tout aussi réussi. Pour la création, Sygietyński doit faire un choix entre pas moins de 5.000 postulants, preuve que son idée initiale correspond à une véritable attente. La suite de cette saga est tout simplement fabuleuse. L'épouse du « maître de cérémonie », Mira ZimiOska – SygietyOska, comédienne en renom, s'occupe de la partie costumes qu'elle adapte pour permettre à la gestuelle de devenir plus expressive, plus immédiatement perceptible par le public. Elle parvient à donner à une telle fresque une dimension visuelle autant que suggestive qu'elle n'a plus perdu depuis.

# CANDELORO

**« HELLO & GOODBYE » CONSTITUE, D'UNE CERTAINE FAÇON, SON TOUR D'HONNEUR. LE SHOW A VOIR D'UN ATHLÈTE DOUBLÉ D'UNE ÂME DE VÉRITABLE ARTISTE ET QUI NOUS A DÉJÀ BEAUCOUP FAIT RÊVER.**



**Le Parrain, Lucky Luke, D'Artagnan, Travolta, Braveheart, Matrix, Le Samouraï...**

Il a choisi de tirer sa révérence avec un spectacle digne de sa prestigieuse carrière, où retrouver les audaces qui n'ont cessé de bousculer les habitudes, de le faire remarquer. Un show chatoyant, turbulent comme ces créations auxquelles il nous avait habitués lors des compétitions. Un grand moment de patinage, ce sport auquel, toute gouaille dehors, il a tant apporté. Olivia, son épouse, assure la mise en scène et la direction artistique de cet « Hello and Goodbye » emporté dans un véritable tour de France à la rencontre du public, beaucoup d'inconditionnels de Candeloro.

Olivia explique : « J'ai essayé de trouver une certaine originalité car Philippe a toujours voulu apporter un plus dans le patinage, et il fallait que ce show soit unique pour lui, un show lui permettant de tirer sa révérence de manière inoubliable... »

Elle a ainsi travaillé à provoquer une rencontre parfaite au point de la rendre naturelle entre le « patin », la danse, l'acrobatie, les cascades et une certaine forme de comédie. Tout Candeloro dans une exhibition qui relève du grand art et renvoie à son incroyable destin dans le sport, une épopée échappant largement à l'ordinaire et a fait de ce personnage un être unique.

Pour bien comprendre la dimension d'une telle parade, il paraît plus que nécessaire de revenir sur sa carrière marquée par une succession d'instantanés exceptionnels. Candeloro a fait sienne la saga fascinante du parrain, incroyable instant de maestria et de restitution d'une tranche de vie particulière de l'immigration dont le cinéma a tiré un chef d'œuvre porté sur une patinoire dans le cadre d'une compétition très officielle. L'exploit lui vaut sa première médaille olympique.

Le « Beau » Philippe n'en est qu'à ses débuts, qui revient dans un décorum sur mesure en Lucky Luke au championnat d'Edmonton. La folie de l'Ouest Américain à travers l'un des héros de la bande dessinée parmi les plus célèbres dans le cœur des Français et de toute la francophonie. Le champion lui apporte une dimension plus importante encore à l'échelle du monde.

Lorsqu'il revient à Nogaro en 1998, Philippe Candeloro est devenu D'Artagnan, héros immortalisé par Alexandre Dumas.

Nouvelle médaille olympique pour un athlète devenu plus incontournable encore par ses coups d'audace, des traits de folie qui l'emportent hors des sentiers battus, de l'ordinaire et une folie viscérale posant sa différence.

Pour ce show « des adieux », l'homme de l'art prospecte bien d'autres mondes, se glissant avec une même facilité dans l'univers disco tel que John Travolta l'avait porté aux sommets au cœur des seventies. Candeloro et sa troupe, tous sourires et charmes dehors, font leur la « Saturday night fever ».

Dans l'histoire de cet artiste imprévisible il y a aussi « Braveheart », créé pour une compétition en 1999. Candeloro est resté particulièrement attaché à ce « héros » portant avec une vraie élégance, le kilt. De quoi impressionner un peu plus encore son auditoire. « Hello and Goodbye » inclut également quantité de créations tout aussi impressionnantes. « Matrix », par exemple, constitue l'un des moments les plus spectaculaires, costumes et acrobaties comprises, du spectacle. Pour cet ultime tour, le patineur a également remis au goût du jour une adaptation du classique turbulent qu'est devenu « Le dernier samouraï », créé également pour une compétition où ses choix thématiques ont étonné un peu plus. Le dernier mot au héros, qui nous a déjà tant fait rêver, de cette fresque : « J'espère que ce spectacle vous fera voyager et que vous en repartirez avec des images plein la tête, qui resteront gravées dans vos mémoires. Ce soir, je racroche mes patins mais ce n'est qu'un au revoir ».

**« J'AI ESSAYÉ DE TROUVER UNE CERTAINE ORIGINALITÉ CAR PHILIPPE A TOUJOURS VULU APPORTER UN PLUS DANS LE PATINAGE, ET IL FALLAIT QUE CE SHOW SOIT UNIQUE POUR LUI »**

Samedi 14 et dimanche 15 mars

## PROGRAMME ANTARES 2009

Toutes les infos sur [www.antareslemans.com](http://www.antareslemans.com)

### SPECTACLES

dimanche 25 janvier   15h	<b>LES STARS DU CATCH EUROPÉEN</b>
vendredi 6 mars   19h30	<b>BENABAR</b>
dimanche 8 mars   15h	<b>« MAZOWSZE »</b> Ballet et Orchestre National de Pologne
mercredi 11 mars	<b>« Il était une fois... Franck DUBOSC »</b>
samedi 14 mars   20h30 & dimanche 15   14h30	<b>HELLO AND GOODBYE</b>
vendredi 9   20h & samedi 10 octobre   20h30	<b>CLÉOPÂTRE</b> « La dernière reine d'Égypte »
dimanche 18 octobre   17h	<b>SUPERBUS</b>
vendredi 6 novembre   14h30 & 20h15	<b>AGE TENDRE ET TÊTES DE BOIS</b>
samedi 7 novembre	<b>GAD ELMALEH</b>
vendredi 20 novembre	<b>TRYO</b>
vendredi 27 novembre	<b>RFM PARTY 80</b>
mercredi 16 décembre	<b>ROCH VOISINE</b>
vendredi 18 décembre	<b>INDOCHINE</b>

### MANIFESTATIONS SPORTIVES

samedi 7 février   20h	<b>MSB / STRASBOURG</b>
samedi 7 mars   20h	<b>MSB / DIJON</b>
samedi 21 mars   20h	<b>MSB / CHOLET</b>
vendredi 3 avril   20h	<b>MSB / BESANCON</b>
samedi 11 avril   20h	<b>MSB / PAU</b>
samedi 18 avril   20h	<b>MSB / LE HAVRE</b>
mardi 5 mai   20h	<b>MSB / ROANNE</b>
mercredi 13 mai   20h	<b>MSB / ROUEN</b>



## PROGRAMME OASIS 2009

jeudi 5 février   20h	<b>ARTHUR H</b>
vendredi 27 février   20h	<b>PATRICE</b>
jeudi 5 mars   20h	<b>SINSÉMILIA</b>
samedi 14 mars   19h30	<b>SPRING REGGAE FEST3</b>
mercredi 18 mars   20h	<b>LA RUE KETANOU</b>
vendredi 20 mars   20h	<b>ANAIS</b>
mercredi 1 <sup>er</sup> avril   20h	<b>OGRES DE BARBACK</b>
jeudi 2 avril   20h	<b>KEZIAH JONES</b>
vendredi 3 avril   20h	<b>SEYFU</b>
jeudi 23 avril   20h	<b>GRÉGOIRE</b>
jeudi 9 avril   20h	<b>DUB INC</b>
dimanche 26 avril	<b>LES COWBOYS FRINGANTS</b>
mercredi 6 mai   20h	<b>LA GRANDE SOPHIE</b>
jeudi 14 mai   20h	<b>LA CHANSON DU DIMANCHE</b>
dimanche 17 mai   18h	<b>PSY 4 DE LA RIME</b>
vendredi 5 juin   20h	<b>CALVIN RUSSELL</b>



Tous les spectacles commencent à 20h30 sauf mention contraire.

Toutes les nouvelles dates sur [www.antareslemans.com](http://www.antareslemans.com)

Programme en date du 15 janvier 2009, sous réserve de modifications.

# CLÉOPÂTRE

DEVENU LE GRAND SPÉCIALISTE DE LA COMÉDIE MUSICALE, DONT LE PUBLIC FRANÇAIS EST DÉSORMAIS PARTICULIÈREMENT FRIAND, KAMEL OUALI « S'ATTAQUE » À L'EXTRAORDINAIRE DESTIN DE LA REINE DES REINES..

Le chorégraphe Kamel Ouali est devenu la référence du genre. Il signe « Cléopâtre », le spectacle événement de 2009. La comédie musicale continue de séduire les foules avec pour particularité que celle-là est la seule à ce jour à avoir pour héroïne une femme. La première, certainement, à avoir bousculé règles et conventions, à avoir marqué l'histoire à un point tel que vingt siècles plus tard, son nom est toujours aussi populaire. Après plusieurs adaptations au cinéma, de multiples récupérations par la bande dessinée, voici donc la plus illustre reine d'Égypte en musique, une fresque où son incroyable destin, deux décennies à la tête d'un royaume « turbulent, une cinquantaine d'années avant la naissance de Jésus-Christ, avait fait d'elle une authentique « star » avant l'heure, courtisée tout à la fois par l'immense Jules César et le non moins conquérant Antoine, tous deux fascinés par son irrésistible charme et une personnalité hors normes. Une telle épopée méritait bien un show taillé sur mesure. Retour, donc, sur l'une des plus incroyables destinées humaines marquée par une fin aussi tragique que romantique.

Elle a été, en fait, l'ultime reine d'Égypte qui choisit de se donner la mort après la défaite de ses troupes face à celle d'Octavien. Plus que ce revers, la postérité a retenu sa dimension légendaire. Kamel Ouali a choisi de lui donner dans sa fresque la dimension d'une icône glamour dans une restitution totalement en phase avec notre époque. Le premier single extrait du livret ne s'intitule-t-il pas : « Femme d'aujourd'hui ». Le très réputé parolier Lionel Florence en signe le texte avec le « soutien » du non moins réputé Patrice Guirao. Quant à la mélodie, Fabien Dubos de Kyo s'y est collé.

Chanteurs comédiens, musiciens, danseurs ne sont pas les seuls, cette fois, à occuper la scène. Ils la partagent, dans un décor tout à la fois somptueux et marqués derrière sa modernité par l'art antique, avec des artistes de cirque. L'une des originalités parmi quantité d'autres de cette nouvelle comédie musicale adoptée par le public avant même ses débuts sur une scène parisienne. Passion, trahison, espoirs et désillusions constituent les ambiances d'un spectacle différent de ceux cultivés par le genre depuis son entrée dans les mœurs du public avec le retentissant et incroyable succès de « Notre Dame de Paris » et les « vocations » qu'il a fait naître chez les compositeurs. C'est ainsi que « Les Dix Commandements », un spectacle historique déjà, se sont retrouvés sur les planches avec le succès que l'on sait. Kamel Ouali, avec le même bonheur, s'était emparé de l'histoire du plus illustre des rois de France, Louis XIV. À l'origine de ce nouveau projet, qu'il a mené de bout en bout, il raconte sa fascination pour une femme mythique, « tout à la fois belle, charismatique, élégante et cultivée... qui ne recula devant rien



Vendredi 9 & samedi 10 octobre

**▮▮ MALGRÉ TOUTE LA TRAGÉDIE ACCOMPAGNANT CETTE ÉPOPÉE, LE METTEUR EN SCÈNE - CHORÉGRAPHE A CHOISI DE LA PLACER SOUS LE SIGNE DU DIVERTISSEMENT SANS EN TRAHIR LA VÉRITÉ. ▮▮**

ni personne. L'histoire de Cléopâtre c'est aussi l'histoire de la rencontre entre l'Occident et l'Orient, berceau de mes origines ». Malgré toute la tragédie accompagnant cette épopée, le metteur en scène – chorégraphe a choisi de la placer sous le signe du divertissement sans en trahir la vérité. Une volonté créatrice rendue possible par le subtil agencement des séquences dramatiques et ludiques ayant fait l'ordinaire de l'existence d'une « Dame » qui continue de fasciner... « J'espère transporter le public dans l'univers dévastateur et sulfureux, merveilleux et magique de l'extraordinaire destin de la Reine des Reines ».

Ce rôle difficile revient à Sofia Essaidi, formée conjointement aux pratiques difficiles de la danse, du chant, de la comédie, des percussions, du piano. Une initiation idéale pour tenir ce rôle dévorant, sensuel et complexe. Difficile d'en

douter, une grande artiste est née. Autour de Sofia gravitent Christophe Stills, Florian Etienne, Amélie Piovosio, Dominique Magloire, Mehdi Kerkouche... respectivement préposés à incarner César, Marc-Antoine, Octavie, Charmion, Ptolème.

Souad Massi, Laure Milan, Vegastar, Stanislas ont également posé leur patte sur le livret musical. À l'instant d'évoquer sa fascination authentique pour Cléopâtre, Kamel Ouali raconte qu'elle remonte à l'adolescence, précisant : « Un être exceptionnel qui a sa dose de mystère, de combativité et d'ambition comme un homme, sauf qu'elle sait rester une vraie femme. C'est une héroïne avant-gardiste. La mettre en scène constituait pour moi le moyen de rendre hommage à toutes les femmes d'aujourd'hui... »

# PSY 4 DE LA RIME

CES AUTRES MARSEILLAIS ONT PRIS UNE PART ACTIVE AU RENOUVEAU DU RAP D'ICI. « LES CITÉS D'OR », AU CENTRE DE LEUR NOUVEAU RÉPERTOIRE, LE SOULIGNE UN PEU PLUS.

Leur route est semée de disques d'or et ce n'est pas un hasard. Sorti au printemps dernier, leur troisième CD, « Les Cités d'Or », s'est retrouvé dès la première semaine en tête des ventes. Marseille demeure une pépinière pour le rap et Psy 4 de la Rime en est devenu l'un des joyaux, la référence pour une carrière menée patiemment, la qualité d'un répertoire que rien, jamais, n'est venu figer, les trouvailles dans les « scratch », le flow... À l'arrivée de ces quatre là sur le devant de l'actualité, le genre connaissait une sérieuse dépression qu'ils ont largement contribué à endiguer. Leur dernière création est un modèle du genre, elle a fait l'unanimité. Sur scène, l'impact est le même et continue d'attirer les foules de vrais aficionados du hip hop, avec cette fois, en plus, le ton particulier, plus intimiste – ce qu'ils appellent une forme de maturité - des titres composant « Cité d'Or ». Bousculant notamment certains vieux clichés dénoncés depuis le premier jour, « Les « Psy 4 de la Rime » lancent dans le micro : « Prends pas exemple sur nous. Crois pas qu'on est juste et droit. Comme toi on pleure nos contradictions à genoux. On est tous conscients du mal qu'on fait. On sait mais on fait... » Une autre des compositions, « Inaya », célèbre la naissance de la fille de Soprano. Forte personnalité particulièrement engagée notamment dans la création et un investissement remarquable avec son propre label pour permettre à d'autres de se faire entendre.



Dimanche 17 mars à l'Oasis, 18h

Soprano est d'origine comorienne comme Segnor Alonzo, Don Vincenzo. Le trio se complète du « flinguant » DJ Sya Styles. Ils ont grandi ensemble en musique dans leur quartier, le plan d'Aou au nord de Marseille. Le groupe s'appellera quelques temps Kid Dog Black – KDB – . Rodé est surtout remarqué par un cercle initial de fidèles, lors de première partie pour des gens comme la Fonky Family ou DJ Cut Killer, les « Psy 4 » se taillent un début de réputation en participant à différentes compils. Kheops, DJ de I Am, s'intéresse à eux. L'anecdote qui en dit long et les situe bien. Ils participent également à la BO d'une réalisation d'Akhénaton et celle de « Zonzo » que signe Laurent Bouhnik.

Il faudra pourtant attendre 2002, sept années après leurs débuts, pour que Soprano, Segnor Alonzo, Don Vincenzo et Sya Styles sortent leur premier album : « Block Party ». L'effet est immédiat tant le travail de production est soigné, le gang se montre capable de varier les ambiances. Quand sort « Enfants de la Lune », ils continuent d'impressionner. Le son apparaît plus synthétique et une expérience marque les esprits : la présence sur un titre de Anna Tereja, la chanteuse de Mecano dont ils ont adapté « Hijo de la Luna ».

# LE MANS BASKET

LA SAISON 2008 / 2009 EST CELLE DU TOTAL CHANGEMENT. CELUI DES CADRES , DES JOUEURS VEETTES ET MÊME DE LA STRATÉGIE.

Avant que ne reprenne le championnat de Pro A, le MSB avait déjà fait couler beaucoup d'encre, amené des commentaires comme peut-être jamais avec les pronostics les plus multiples à l'heure où allait se jouer, entre autre, la troisième et dernière qualification d'office en Euroleague avec, pour certains observateurs, l'idée que le nouveau team avait une dimension européenne de gagners. D'autres se montraient sceptiques sur l'alchimie réalisée. Le Mans Basket s'est positionné à nouveau dans les premiers rôles du championnat et tout reste possible. Le club, une fois de plus, n'a su réaliser ses ambitions à l'échelle européenne et se trouver une place au Panthéon des plus grands. N'empêche, et comment ne pas le penser, le puzzle magique n'a pas encore produit tous ses effets.

On croyait l'entraîneur viscéralement et définitivement installé dans la Sarthe. L'annonce de son départ du MSB n'a donc pas été sans faire de bruit localement mais aussi sur l'ensemble du « petit monde du basket » où Le Mans occupe depuis longtemps les premiers rôles. Et Collet na pas été le seul à partir puisque le président Jean-Pierre Groisbault a, lui aussi, quitté son siège . Un véritable bouleversement. Christophe Le Bouille a pris sa succession. Un homme qui connaît bien ce sport et plus particulièrement le club puisqu'après avoir collaboré à plusieurs revues professionnelles, il a rejoint le MSB voilà quinze ans, diplômés de droit en poche, pour occuper un poste de responsable administratif. Il en était depuis sept ans General Manager. Le nouveau coach n'est pas non plus un inconnu pour le public manceau. J.D. Jackson, particulièrement réputé dans le milieu, a déjà fait parler la poudre comme le témoigne son maillot frappé du numéro 14 accroché sous les cintres d'Antarès. Un souvenir où il faisait du temps les beaux jours du MSB sur le parquet.

L'homme est arrivé avec une nouvelle méthode, la volonté d'échanger

un maximum avec ses joueurs. Autre fait marquant de la rentrée, il a réussi à faire signer l'un des meilleurs Européens du moment David Bluthenthal, finaliste de l'Euroleague 2008. Un athlète arrivé avec l'ambition de progresser, de « n'être pas qu'un shooter de génie... » Autre forte personnalité, à un autre degré, Dee Spencer a fait une arrivée plus que remarquée. Il faut ajouter Maleye N'Doye débarqué de Dijon et Pape Diane de Roanne, Brian Chase, que voulait déjà la saison dernière Vincent Collet, Diot. Pour évoquer Koffi et Badiane, le spécialiste parle de tours de contrôle et assure que le MSB possède aux ailes les « deux meilleurs gachettes ». De « l'ancienne garde », il ne reste pratiquement que Alain Koffi.

Là ne s'arrête pas le changement puisqu'autour d'un groupe délibérément resserré a été orchestré tout un aménagement technique et diététique. Une autre arrivée, moins spectaculaire, dévoile les nouvelles ambitions. Eric Magnetto occupe le poste de directeur marketing, riche de son expérience de responsable événementiel de Sport Plus Conseil et de régisseur général du All Star Game de Bercy pour booster tout l'environnement et les à côtés des matchs.

Petite anecdote, et pas anodine pour finir, Enzo, le frère de Jo-Wilfried Tsonga fait partie de l'effectif. Si sa présence en Pro A se limite à des seconds rôles, il ne cesse de progresser a précisé son entraîneur en le présentant face à Nancy.



# LA RUE KETANOU

**TRIO PLUS QUE JAMAIS DE CHOC AVEC GUITARES ET ACCORDÉON SUR DES ENVOLÉES TZIGANES. L'ALTERNATIF A LA VIE DURE.**

Leur histoire est résumée de façon parfaite dans le nom qu'ils se sont choisis pour mener une aventure culturelle que la reconnaissance populaire a fini par sanctionner. Le slogan qu'ils ont fait leur en dit un peu plus long encore sur leur philosophie du spectacle : « Nous ne sommes pas à la rue. C'est la rue qui est à nous ! » Et ils n'ont cessé de le démontrer. Mourad Musset, Olivier Leite et Florent Vintringer ont d'abord commencé par le théâtre. Paris sert de cadre aux premiers exploits d'un trio qui s'est rencontré sur les planches. Une passion commune pour la musique, une idée partagée sur le monde du spectacle et surtout ce qu'il doit être servent de lien. Leur union est scellée par un premier spectacle musical... Deux guitares, un accordéon, le chant, l'affirmation d'une passion commune pour les « envolées » tziganes... le tour est joué. Le pavé sert effectivement de décor à leurs premiers exploits. Olivier, Florent, Mourad se « font connaître » à L'Île de Ré, La Rochelle, la capitale dont certains bars deviennent le temps de leurs « shows », autant de cabaret. Peut-on rêver meilleure école, rencontre plus directe avec un public potentiel qui pose sur ce « circus » un regard le plus souvent bourré d'intérêt, le premier

étonnement passé. Ainsi commence les grandes histoires.

Les trois poussent même des incursions jusqu'à l'étranger, entre Grande Bretagne et Etats-Unis. En 1998, deux ans après ces débuts passionnels, Zebda offre à La Rue Kétanou sa première partie. Tryo fera de même, entraînant le groupe jusqu'à son triomphal Olympia. Désormais, ces trois-là ne sont plus des inconnus. Tryo, toujours, leur permet d'enregistrer un premier album, en 2001, dont l'effet est immédiat. L'alternatif a trouvé une authentique relève avec ceux de « La Rue » qui se révèlent également particulièrement « doués » pour l'acoustique. La dominante tzigane est toujours de rigueur sur « En attendant les caravanes » qui va connaître plus qu'un banal succès d'estime. Pratiquement dans la foulée sort « Y'a des cigales dans la fourmière » - le sens de la formule toujours - qui ne fait que conforter tout le bien que nous pensions d'eux et leur permet de se faire connaître bien au-delà d'un simple carré de fidèles convaincus depuis toujours que ce band a le feu sacré et beaucoup d'originalité. Une chose demeure certaine. Quelle que soit la qualité de ces réalisations, rien ne vaut les prestations scéniques de La Rue Kétanou.



Mercredi 18 mars à l'Oasis, 20h.

Le live « Ouvert à double tour » est, arrivé à ce chapitre, particulièrement recommandé. Comme leurs potes de Tryo, Mourad Musset, Florent Vintringer et Olivier Leite ne se contentent pas d'être de banals artistes, baladés entre studio, promo et concerts... « Le cycle infernal », ils inventent un véritable collectif musical, loin des règles et codes traditionnels de la corporation. Cette « belle » démarche s'intitule « Mon côté punk » et mobilise les deux premiers quand le troisième s'investit avec son accordéon dans un groupe baptisé T'inquiète Lazare. « On a besoin de vivre de cette manière, dès qu'on a un peu de vacances, on repart dans nos histoires, on va se refaire la rue tout seuls. On a besoin de ça tu vois ! Si on faisait que des salles de concerts, au bout d'un moment ça nous saoulerait » expliquait Mourad dans une interview en quelques mots résumant bien leur philosophie. De quoi revenir de chacune des escapades un peu plus pèchus encore et imaginatifs quand ils repartent en campagne avec La Rue Kétanou. Depuis de longs mois, leurs récitals avaient constitué l'occasion de découvrir de nouvelles chansons. Et le charme continue d'opérer, simplement différent.

## INFOS PRATIQUES

Consultez notre programme et réservez vos places :

[www.ANTARESLEMANS.com](http://www.ANTARESLEMANS.com)

E-mail :

[info@antareslemans.com](mailto:info@antareslemans.com)

Billetterie sur place CITYLIVE

Tél : 02 43 84 67 00

Changements d'horaires.

FNAC et points de vente habituels

**Kazoo n°12**

Février à juin 2009

Édité par la SNC ANTARES • Siret : 414 231 639

Directeur d'établissement :

**Martine MALHOEUVRE**

Directeur de la publication :

**Thierry BISKUP**

Rédaction :

**Jean-Paul GERMONVILLE**

Conception et coordination :

**Séverine OLLIVIER**

Création graphique :

**Boris BERT**

Impression :

**Franche comté impressions (Auxonne 21)**

Tirage 10 000 exemplaires

ISSN 1763-1610

Crédit photos : droits réservés

**Antarès**  
ESPACE CULTUREL ET SPORTIF - LE MANS

## Petit rappel pour votre confort et sécurité

**IL EST INTERDIT DE FUMER.**

Décret N°206-1326 du 15-11-06 : depuis le 1<sup>er</sup> février, il est interdit de fumer dans tous les lieux fermés et couverts accueillant du public.

Pour votre sécurité et votre confort, ces objets sont interdits

à l'intérieur du bâtiment :



Et, plus généralement tout objet dangereux...  
Sont autorisées les petites bouteilles en plastique sans bouchon. Veillez à couper la sonnerie de votre portable avant d'entrer en salle. Parce que l'on veille sur votre soirée, des agents de sécurité peuvent procéder à une fouille. Le règlement intérieur de la salle est à votre disposition dans le hall.

**le tramway vous emmène au cœur de vos spectacles !**

**Jours en semaine :** de 8h à 20h toutes les 10 min. de 20h à 21h30 toutes les 20 min et de 21h30 à 23h30 toutes les 40 min (1,25 €/1 a et - 20 min du centre-ville et à 40 min de l'université).

[www.setram.fr](http://www.setram.fr)